



CIÉRA

Centre interuniversitaire d'études
et de recherches autochtones



Association Étudiante Autochtone

Enfances autochtones

Colloque annuel

15 - 16 avril 2010

Auditorium Jean-Paul Tardif

Pavillon La Laurentienne



UNIVERSITÉ
LAVAL

La tenue du colloque du CIÉRA et de l'AEÉA a été rendue possible grâce au soutien financier des partenaires suivants :



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Vice-rectorat à la recherche
et à la création

Secrétariat
aux affaires
autochtones

Québec

Secrétariat
à la jeunesse

Québec



ᐱᐸᐸᐸᐸᐸᐸ ᐸᐸᐸᐸᐸᐸ

ASSOCIATION INUKSIUTIIT KATIMAJIT INC.



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales
Département de sociologie



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales
Département d'anthropologie



CHAIRE CONDITION AUTOCHTONE
Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée

CADEUL

le mouvement d'une conscience étudiante



Table des matières

Présentation du colloque annuel CIÉRA-AÉA 2010	4
<u>Le jeudi 15 avril : Les recherches en cours</u>	6
Mot de bienvenue	6
Premières sessions du matin	7
Session salle 1 : « Contextes et enjeux éducatifs »	
Session salle 2 : « Relations sociales et urbanité »	
Deuxièmes sessions du matin	8
Session salle 1 : « Expressions : Corps, Images et Lettres »	
Session salle 2 : « Intégrations socioéconomiques »	
Premières sessions de l'après-midi.....	9
Session salle 1 : « Histoire : regards croisés »	
Session salle 2 : « Politiques de l'autonomie »	
Deuxièmes sessions de l'après-midi	10
Session salle 1 : « Cosmopolitiques »	
Session salle 2 : « Savoirs et Éthiques de l'environnement »	
Tables-rondes de fin de journée	11
Table-ronde salle 1 :	
« Dynamiques religieuses des Autochtones des Amériques »	
Table-ronde salle 2 :	
« Le patrimoine matériel des Premières Nations : éthique, pratiques et réseaux de partenariat »	
Discussion avec François Gérardin et son groupe Jeunes Musiciens du Monde	12
Soirée culturelle autochtone	13
<u>Le vendredi 16 avril : Enfances autochtones</u>	16
Conférence d'ouverture de Bernard Saladin d'Anglure	16
Table-ronde « Engagements autochtones : Institutions et Éducation »	17
Cérémonie honorifique pour M. Pita Aatami.....	17
Session « La protection des enfants »	18
Session « Adoption : circulation et nouveaux réseaux d'échanges »	18
Cocktail et lancement de livres	19
<u>Résumés des Communications</u>	21
Remerciements	32
Le Comité organisateur 2010	33
Les Cahiers du CIÉRA – abonnement	34
Formulaire de désistement pour l'enregistrement audio et vidéo	35

Colloque annuel CIÉRA-AÉA 2010

Présentation

Dans le cadre de leur colloque annuel, le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) et l'Association étudiante autochtone de l'Université Laval (AÉA) s'intéressent aux dynamiques contemporaines de l'enfance autochtone. Les enfants constituent à l'heure actuelle la proportion la plus élevée, et à la croissance la plus rapide des communautés autochtones. Certaines questions suscitent alors régulièrement l'intérêt, notamment dans les sphères publiques ou politiques, en matière de santé ou d'éducation, et il semble aujourd'hui très opportun d'élargir et de renouveler notre regard sur les espaces institutionnels, sociaux et culturels dans lesquels se déploie l'existence de ces enfants. Le colloque *Enfances autochtones* propose en conséquence d'examiner les enjeux spécifiques entourant la relation des enfants à ces espaces normatifs de première importance, en questionnant notamment l'engagement des peuples autochtones dans les institutions en charge de l'enfant, l'apparition de nouveaux acteurs dans la protection de l'enfance, et la place des peuples autochtones dans les réseaux de l'adoption internationale.

L'examen de cette thématique s'appuie sur l'expérience de nos précédents colloques, grâce auxquels il fut possible d'ouvrir des perspectives novatrices sur les questions liées à l'éducation ou encore aux jeunes autochtones, en multipliant les regards disciplinaires et en donnant la parole aux acteurs des communautés.

L'engagement autochtone

L'engagement des peuples autochtones dans les institutions contemporaines qui encadrent l'enfance (médicales, communautaires, scolaires, etc.) constitue le premier axe de notre réflexion. Nous l'explorerons en considérant à la fois les enjeux perçus par les acteurs de ces engagements, et le façonnement de l'expérience enfantine, ou plus largement familiale, qui en résulte. Sages-femmes et personnels de santé, éducateurs et éducatrices préscolaires, professeurs ou animateurs socio-culturels, comment et pourquoi ces acteurs s'engagent-ils dans ces institutions ? Quelles conséquences sur le vécu de l'institution par les enfants perçoivent-ils, ou visent-ils, par leur engagement ?

La protection des enfants

Le second axe vise à ouvrir une discussion critique sur les enjeux de la « protection » de l'enfance, lorsque l'objet de celle-ci est l'enfance autochtone. Face une situation sociale parfois dégradée, dont les enfants comptent alors parmi les victimes, les communautés n'ont généralement d'autre choix que de se tourner vers des services sociaux aux procédures standardisées, perçues comme mal adaptées. Cependant, de nouveaux acteurs issus des communautés émergent en ce domaine, intervenant sur le discours de la protection, s'imposant comme partenaires des services en place afin d'en mieux superviser et guider l'action. Quelles sont les ambitions et initiatives de ces nouveaux

acteurs ? Comment reformuler les enjeux de la protection en fonction de contextes et de problèmes définis par les acteurs eux-mêmes, y compris les enfants ?

L'adoption : circulation et nouveaux réseaux d'échanges

Les pratiques adoptives structurent fortement les dynamiques familiales chez de nombreux peuples autochtones, favorisant la circulation des enfants entre les générations et les familles. Avec l'émergence de l'adoption internationale, des enjeux nouveaux sont apparus pour les peuples autochtones, tant du point de vue de l'enfant adopté que du point de vue des parents désireux d'adopter. Quelles sont les exigences de régulation spécifiquement portées par les peuples autochtones pour l'adoption d'enfants issus de leurs nations ? Comment les pratiques adoptives traditionnelles influencent-elles les formes de filiation opérées par des adoptants autochtones ? Quels sont les réseaux privilégiés par les adoptants autochtones ?

Fidèle à son format habituel, le colloque débutera le jeudi 15 avril 2010 avec la présentation des recherches en cours. La soirée sera consacrée aux performances artistiques qui témoigneront de la vitalité des expressions culturelles autochtones. Les réflexions, les débats et les échanges qui parcourront la thématique de l'enfance se dérouleront principalement le vendredi 16 avril 2010.

COLLOQUE ANNUEL – RECHERCHES AUTOCHTONES

Programme



Jeudi 15 avril **Présentation des recherches en cours**
Questions autochtones

8h30 **Accueil et inscriptions :**

Pour toute la durée du colloque, une exposition unique « Enfances autochtones au Québec », organisée par le Musée de la Civilisation, permettra aux participants de découvrir le très riche patrimoine matériel des peuples autochtones du Québec, à travers une sélection d'objets liés au monde de l'enfance.

8h55 **Mot de bienvenue**
Marie-Claude Hervieux, présidente de l'AÉA.
Frédéric Laugrand, directeur du CIÉRA.

9h00

Premières sessions du matin

Session salle 1 :

Contextes et enjeux éducatifs

Dirigée par **Louis-Jacques Dorais**
*Professeur, Département d'anthropologie,
Université Laval CIÉRA*

Session salle 2 :

Relations sociales et urbanité

Dirigée par **André Casault**
*Professeur, École d'architecture,
Université Laval, CIÉRA*

9h00-9h15

**La place et les rôles des grands-mères
Inuit dans les relations familiales
intergénérationnelles**

Catherine Sigouin

*Étudiante à la maîtrise en Travail social, Université
du Québec à Montréal*

9h00-9h15

**L'engagement des jeunes autochtones
dans des projets de coopération
internationale à Jeunesse Canada Monde
– opportunités et facteurs de succès**

Frédéric Hareau

*Directeur, Partenariat stratégique et recherche,
Jeunesse-Canada Monde*

9h15-9h30

**Peuples autochtones et pensée coloniale :
Étude de manuels scolaires
« multiculturels » d'études sociales**

Sara Smith

*Étudiante au doctorat en littérature, Université de
Montréal.*

9h15-9h30

**La gouvernance autochtone en milieu
urbain au Québec : Étude de cas des
centres de Montréal et Val d'Or**

Anne-Marie Genin-Charrette

Étudiante à la maîtrise en droit, Université Laval.

9h30-10h00

**Processus d'élaboration d'un programme
de formation à l'enseignement d'une
langue seconde en contexte autochtone :
une expérience de collaboration
université/milieu**

Yvonne da Silveira

Professeure-chercheure, UQAT

Gisèle Maheux

Professeure-associée, UQAT

Suzy Basile

Chargée de projets de dossiers autochtones, UQAT

Mireille Sioui

Wendake

9h30-9h45

**Les relations entre Autochtones et
Allochtones en milieu urbain :
le point de vue des Innus de Sept-Îles,
Uashat et Maliotenam**

Shanie Leroux

*Étudiante à la maîtrise en Travail social, Université
du Québec à Montréal*

10h00

Période de discussions

9h45

Période de discussions

À partir de 10h30 Pause café

10h45 Deuxièmes sessions du matin

Session salle 1 :

Expressions : Corps, Images et Lettres

Dirigée par **Daniel Arsenault**
Professeur, Département d'histoire de l'art, UQAM.

Session salle 2 :

Intégrations socioéconomiques

Dirigée par **Marie-France Labrecque**
Professeure retraitée associée, département d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA

10h45-11h00

Pour un nouveau rapport à soi et aux autres : l'exemple des artistes amérindiens qui vivent à Montréal

Anaïs Janin

Étudiante au doctorat en sociologie, UQAM.

10h45-11h00

L'autonomie politique du Nunavik face à son autonomie économique

Eva Segura

Étudiante à la maîtrise en sciences politiques, Université Laval, CIÉRA

11h00-11h15

La vidéo pour le changement et l'empowerment dans la communauté Atikamekw d'Opitciwan

Maude Calvé-Thibault

Étudiante à la maîtrise en communication, Université du Québec à Montréal

11h00-11h15

Les particularités régionales et les tendances de Développement du tourisme sur le nord de la Russie

Elena Totonova

Professeur à la chaire « les relations internationales économiques » de l'institut financier et économique de l'Université de Yakoutsk, Russie

11h15-11h30

La mise en valeur du patrimoine écrit du Nunavik

Daniel Chartier

Professeur études littéraires, Université du Québec à Montréal

Nelly Duvicq

Étudiante au doctorat en études littéraires, Université du Québec à Montréal

11h15-11h40

Dépasser les limites des comparaisons nationales : pour une analyse micro ciblée de la situation socioéconomique des Premières nations du Québec

Mélanie Deslauriers

Étudiante à la maîtrise en sociologie, Université de Montréal

Gérard Duhaime

Professeur Titulaire, Département de sociologie, Université Laval

Claire Durand, *Professeure Titulaire, Département de sociologie, Université de Montréal*

11h30-12h00

Période de discussions

11h40-12h00

Période de discussions

12h00 Dîner libre

13h15 Premières sessions de l'après-midi

Session salle 1 :

Histoire : regards croisés
Dirigée par **Mathieu d'Avignon**
Historien consultant

Session salle 2 :

Politiques de l'autonomie
Dirigée par **Donat Savoie**
*Négociateur en chef retraité du gouvernement
fédéral, AINC-INAC*

13h15-13h30

**Les Premières Nations et la Guerre de la
Conquête 1754-1765**

Denys Delâge

*Professeur retraité et associé, Département de
sociologie, Université Laval, CIÉRA*

13h15-13h30

Sans Titre

Michelle Audette

*Vice-présidente de l'Association des Femmes
Autochtones du Québec*

13h30-13h45

**Le contact, le choc et son écho : étude sur
l'éventualité d'une ethnogenèse intra-
amérindienne des Malécites dans l'Est du
Canada (1600-1850)**

Alexis Baudet

*Étudiant à la maîtrise en histoire, Université de
Sherbrooke*

13h30-13h45

**« Discovering Québec » : l'expérience
des Réfugiés Rohingya de Birmanie**

Anirban Ghosh

*Étudiant à la maîtrise en anthropologie, Université
Laval*

13h45-14h00

**L'évolution sémantique du terme « métis »
chez les organisations autochtones au
Québec (1969 à aujourd'hui)**

Jean-François Vachon

*Étudiant au doctorat en histoire, Université de
Sherbrooke*

13h45-14h00

**Le projet de recherche du CRSH sur les
conseils de bande autochtones du
Québec**

Stéphanie Béreau

Postdoctorat, Université Concordia

14h00-14h30

Période de discussions

14h00-14h30

Période de discussions

14h30

Deuxièmes sessions de l'après-midi

Session salle 1 :
Cosmopolitiques

Dirigée par **Pierre Maranda**
*Professeur retraité associé, département
d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA*

Session salle 2 :
**Savoirs et Éthiques de
l'environnement**

Dirigée par **Paul Charest**
*Professeur retraité associé, département
d'anthropologie, Université Laval, CIÉRA*

14h30-14h45

Enquête sur le mépris

Mathieu Gagnon

*Étudiant à la maîtrise en philosophie, Université
Laval*

14h30-14h45

**Acquisition et transmission des
savoirs/pouvoirs liés à l'univers forestier
chez les Manawan iriniwok (Atikamekw
de Manawan)**

Benoit Éthier

*Étudiant à la maîtrise en anthropologie, Université
Laval, CIÉRA*

14h45-15h00

**Conceptions andines du monde comme
phénomène de civilisation**

Marie-Ève Drouin-Gagné

*Étudiante à la maîtrise en sciences des religions,
Université de Montréal*

14h45-15h00

**Analyse de la vulnérabilité et de
l'adaptation aux changements
climatiques : le cas de Kuujuarapik et
de Whapmagoostui**

Virginie Larivière

*Étudiante à la maîtrise en science de
l'environnement, Université du Québec à Montréal*

15h00-15h15

**L'accouchement des femmes autochtones
en Bolivie. Comment la rencontre entre les
différents modèles médicaux est-elle
vécue pendant la grossesse et au moment
de donner naissance?**

Audrey Pinsonnault

*Étudiante à la maîtrise en anthropologie, Université
Laval*

14h45-15h00

**Épistémologies autochtones et
littérature de source orale : défis pour la
création d'éthiques interculturelle-
écologiques**

Nicolas Beauclair

*Étudiant au doctorat en littérature hispanique,
Université de Montréal*

15h15-15h45

Période de discussions

15h15-15h45

Période de discussions

15h45-16h00

Pause café

16h00

Tables-rondes de fin de journée

Table-ronde salle 1 :
**Dynamiques religieuses des
autochtones des
Amériques**

Dirigée par **Sylvie Poirier**
*Professeur titulaire, département d'anthropologie,
Université Laval, CIÉRA*

Table-ronde salle 2 :
**Le patrimoine matériel des
Premières Nations : éthique,
pratiques et réseaux de
partenariats**

Dirigée par **Laurent Jérôme**
*Chargé de recherche au Musée de la Civilisation
du Québec, CIÉRA*

16h00

Table-ronde organisée par les membres du
Projet de recherche « Dynamiques religieuses
des autochtones des Amériques » - FQRSC.

Participants :

Marie-Andrée Burelle,
maîtrise, anthropologie, Université de
Montréal.

Maude Alarie-Labrière,
maîtrise, anthropologie, Université de
Montréal.

Anthony Schoch,
maîtrise, anthropologie, Université de
Montréal.

Henry Salgado,
doctorat, anthropologie, Université de
Montréal.

Maria Soledad Otero,
maîtrise, anthropologie, Université de
Montréal.

Caroline Braën,
maîtrise, anthropologie, Université Laval.

Cécile Pachocinski,
doctorat, anthropologie, Université Laval.

Lisa Koperqualuk
doctorat, anthropologie, Université Laval.

Jessica Savaria
maîtrise, anthropologie, Université de
Montréal.

Mélanie Chaplier
doctorat, anthropologie, Université McGill.

16h00

Table-ronde organisée par Laurent Jérôme
et Marie-Paule Robitaille du Musée de la
Civilisation.

Participants :

Diane Bélanger,
ethnologue et consultante en muséologie

Élise Dubuc,
professeure adjointe, département d'histoire
de l'art et d'études cinématographiques,
Université de Montréal.

Louis Gagnon,
conservateur, Institut Culturel AVATAQ

Margot Rankin,
muséologue retraitée de Parcs Canada

Marie-Paule Robitaille,
conservatrice, Musée de la Civilisation du
Québec

Michel Savard,
responsable des collections, Musée Huron-
Wendat

Louise Siméon,
Responsable du secteur patrimoine innu et
archiviste des collections

17h30 Discussion avec François Gérardin, Mario Thomas, et leurs élèves Jeunes musiciens du Monde de Kitcisakik en milieu anishnabe :

Amélie Pénosway
Britney Pénosway-Michel
Julia-Meegan Pénosway
Jensen Pénosway
Ashley Pénosway
Randy Pénosway
Kariane Papatie

18h00 Buffet amérindien offert aux participants du colloque –
Atrium du pavillon de Koninck

19h30 Soirée culturelle
(Théâtre de la Cité universitaire, Pavillon Palasis-Prince, Université Laval)

Soirée culturelle autochtone

Colloque annuel du CIÉRA-AÉA

Jeudi 15 avril 2010, 19h30-22h30

Théâtre de la Cité universitaire
Pavillon Palasis-Prince, Université Laval, Québec

Ouvert au grand public. Avec contribution suggérée de 5\$ à 20\$

Animation de la soirée

Marie Belleau, Inuk d'Iqaluit, Nunavut

PREMIÈRE PARTIE

Intro en vidéos

Kick It Know, Louis-Philippe Moar, Atikamekw, Manawan 2009
Faith, Mikai Flageole, Cri, Ouje-Bougoumou 2009

Chants et musiques anishnabe

Jeunes musiciens du Monde, Anishnabe de Kitcisakik

Poésie innue

Maya Cousineau Mollen, Innue d'Ekuanitshit

Courts-métrages et vidéoclips : enfances autochtones

Tikinakan (2006) d'Alexandra Awashish et Carole-Anne-Petiquay, Atikamekw de Wemotaci
Le rêve d'une mère (2007) de Cherilyn Papatie, Anishnabe de Kitcisakik
Ka unian uass - L'enfant disparu (2008) de Tshiuettin Vollant, Innu de Mani-Utenam
Wabak (2007), *Nous sommes* (2009) de Kevin Papatie, Anishnabe de Kitcisakik
La course (2009) de Sheila-Vicky Brazeau, Anishnabe de Kitcisakik
Les petits bonheurs (2009) de Marie-Pier Ottawa, Atikamekw de Manawan
Nteinsb (2009) de Uashtushkuau, Innus de Uashat mak Mani-Utenam

Chants, danse au tambour et chants de gorge inuit

David Serkoak, Inuk, collègue Nunavut Sivuniksavut, Ottawa
Mary Thompson, Inuk d'Arviat, Nunavut

DEUXIÈME PARTIE : Concerts

Uashtushkuau - Spencer St-Onge et Carl Grégoire, Innus de Uashat mak Mani-Utenam,
auteurs-compositeurs-interprètes

Dany Bacon, Innu de Mani-Utenam/Pessamit, auteur-compositeur-interprète
Supay, groupe de musique des Andes (Quechua et Aymara)

Soirée culturelle autochtone

Colloque annuel du CIÉRA-AÉA

Jeudi 15 avril 2010, 19h30-22h30

Théâtre de la Cité universitaire
Pavillon Palasis-Prince, Université Laval, Québec

Programme

19H30 OUVERTURE DE LA SOIRÉE	Marie Belleau , Inuk d'Iqaluit, Nunavut
19H35 CHANTS ET MUSIQUE (10 MIN)	Jeunes musiciens du Monde de Kitcisakik, Anishnabe de Kitcisakik François Gérardin, Mario Thomas et 9 élèves de 4e année
19H45 POÉSIE (10 MIN)	Maya Cousineau-Mollen , poète innue d'Ekuanitshit
19H55 COURTS-MÉTRAGES ET VIDÉOCLIPS (30 MIN)	<ul style="list-style-type: none">○ <i>Tikinakan</i> (2006) Alexandra Awashish et Carole-Anne Petiquay, Atikamekw de Wemotaci Ancêtre du porte-bébé moderne, le Tikinakan est un berceau de bois fabriqué par le père et la mère pour l'enfant qui va naître. Bien protégé et solidement langé, l'enfant y passera, heureux, ses premiers moments dans le monde.○ <i>Le rêve d'une mère</i> (2007) Cherilyn Papatie, Anishnabe de Kitcisakik Une mère se rend à la foire de Val d'Or, avec sa kokom (grand-mère), pour retrouver ses enfants placés en famille d'accueil... le temps de quelques manèges.○ <i>Ka unian uass - L'enfant disparu</i> (2008) Tshiuetin Vollant, Innu de Mani-Utenam

	<p>Une légende qui raconte la quête d'un jeune garçon cherchant son ami disparu, emporté par l'ogre bleu (Kakussat-atshen) pour être placé dans une famille d'accueil hors de sa communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Wabak</i> (2007), <i>Nous sommes</i> (2009) Kevin Papatie, Anishnabe de Kitcisakik En algonquin, Wabak signifie «avenir». Wabak raconte l'histoire du premier Algonquin à voir le jour. Tantôt encouragé par la voie du Bien, tantôt découragé par la voie du Mal, le jeune enfant se demande s'il doit poursuivre ou non son chemin. Une très belle fable avec des images superbes. Avec le fils de Kevin, Drake Papatie, comme personnage principal. <p>Suite à la rencontre avec les Zapatistes au Mexique, Kevin interpelle sa propre Nation avec un film-manifeste. Une suite de Wabak, avec son fils Drake Papatie comme personnage principal.</p> ○ <i>Les petits bonheurs</i> (2009) Marie-Pier Ottawa, Atikamekw de Manawan Petits moments de quotidien ou l'univers dans un grain de sable. Regards, rires et jeux d'enfants. ○ <i>Nteinsb</i> (2009) Uashtushkuau, Innus de Uashat mak Mani-Utenam Une chanson-clip en innu-aimun sur la réalité de parents adolescents, leur amour pour leur-s enfant-s et le défi de composer avec responsabilités parentales et libertés de jeunesse.
<p>20H25 CHANTS, MUSIQUE ET DANSE (30 MIN)</p>	<p><i>Chants, danse au tambour et chants de gorge inuit</i> David Serkoak (Inuit, collègue Nunavut Sivuniksavut, Ottawa) Avec Mary Thompson (Inuk d'Arviat, Nunavut)</p>
<p>ENTRACTE</p>	
<p>21H00 CONCERTS (1H30)</p>	<p>Uashtushkuau - Spencer St-Onge et Carl Grégoire, Innus de Uashat mak Mani-Utenam, auteurs-compositeurs-interprètes au chant, guitare et batterie</p> <p>Dany Bacon, Innu de Mani-Utenam/Pessamit, auteur-compositeur-interprète au chant, guitare, basse et Supay, Musique des Andes (Quechua et Aymara)</p>

ENFANCES AUTOCHTONES

Programme



CIÉRA
Centre interuniversitaire d'études
et de recherches autochtones



Association Étudiante Autochtone

Vendredi 16 avril Enfances autochtones

8h30 Accueil et inscriptions

9h15-10h00 Conférence d'ouverture

Bernard Saladin d'Anglure

« L'enfance, espoir ou désespoir du monde autochtone contemporain ? »

L'enfant autochtone a du mal à trouver sa place dans le monde contemporain. D'une part parce que la conception de l'enfant et la construction de la personne humaine chez les peuples autochtones ont toujours une dimension socio-cosmologique perdue ou ignorée dans les sociétés occidentales qui les englobent. D'autre part, parce que ces mêmes sociétés imposent comme allant de soi aux peuples autochtones une conception beaucoup plus individualiste de la personne et du développement humain (santé-longévité, éducation, niveau de vie) en croyant les aider. À cette domination ajoutons le prosélytisme religieux, et l'ordre juridico-politique occidental qui dévaluent les croyances et traditions autochtones et marquent les enfants dès leur naissance. Les peuples autochtones, avant la colonisation, étaient certes confrontés à des problèmes comme la famine, la maladie, la vendetta ou la guerre; les enfants en étaient souvent les premières victimes. Mais dans toutes leurs traditions orales on trouve une valorisation du partage, de l'échange et de la résilience : l'enfant orphelin misérable qui devient chef ou chamane... Ces valeurs, ces traditions doivent être enseignées aux jeunes générations autochtones afin de former l'élite qui assumera la gouvernance locale, dans

l'éducation, la santé, l'économique, le politique et le religieux pour redonner un sens à la vie des jeunes en proie à la désespérance. Déjà des signes encourageants dans ce sens sont observables dans plusieurs régions du monde autochtone. Ils méritent d'être connus et suivis.

10h00-10h20 Pause café

10h20-12h00

Table-ronde
ENGAGEMENTS AUTOCHTONES :
INSTITUTIONS ET ÉDUCATION

Sous la présidence de **Robert F. Ouellette**
Doctorant en Anthropologie, Université Laval

Avec la participation de :

David Serkoak

Professeur de Culture et arts performatifs inuit, Nunavut Sivuniksavut, Ottawa

Mary Thompson

Professeure et interprète, Arviat

Margaret Gauvin

Administration Régionale Kativik, Kuujjuaq

11h00-12h00 Discussion

12h00-13h20 Dîner offert aux participants du colloque –
Salle à manger du Pavillon La Laurentienne

13h20-13h45 Remise à M. Pita Aatami, Président de la Société
Makivik, de sa plaque honorifique de membre
honoraire du CIÉRA.

13h45-15h15

Session
LA PROTECTION DES ENFANTS

Sous la présidence de **Geneviève Motard**, doctorante, Faculté de droit, Université Laval

13h45-14h05 **Saturviit's child advocacy**

Lizzie Tukai : *Présidente de Saturviit, Nunavik*

14h05-14h25 **L'expérience du SIAA en matière de protection de l'enfance**

Liliane Awashish : *Système d'Intervention et d'Autorité Atikamekw*

14h25-14h45 **Pour une meilleure protection et reconnaissance des enfances autres : le cas des jeunes Quechuas en situation de rue**

Marie-Pier Girard : *Doctorante en anthropologie, Université Laval*

14h45-15h15 Discussion thématique

15h15-15h30 Pause café

15h30-17h20

Session
ADOPTION : CIRCULATION ET NOUVEAUX RÉSEAUX D'ÉCHANGES

Sous la présidence de **Sophie Thériault**, professeure adjointe, Faculté de droit, Université d'Ottawa

15h30-15h50 **Lessons from the Past/Guidelines for the Future**

Kenn Richard, Directeur Exécutif, Native Child and Family Services of Toronto

15h50-16h10 **Comment reconnaître l'adoption coutumière chez les Premières Nations du Québec ?**

Martine Côté, *Conseillère protection de la jeunesse, CSSSPNQL*

16h10-16h30 **Les différentes formes de reconnaissance de l'adoption coutumière autochtone: perspectives canadienne et internationale**

Anne Fournier, *doctorante en droit autochtone, Université d'Ottawa*

16h30-16h50 Titre à déterminer

Claude Picard, APNQL

16h50-17h20 Discussion thématique

17h20 Cocktail et Lancement de livres

Lancement des numéros 4 et 5 des *Cahiers du CIÉRA*, intitulés *L'histoire des nations au Québec et au Canada : Un travail en chantier*, sous la direction de Julie Rodrigue et Caroline Hervé et *Cyberspaces et médiatisation des cultures*, sous la direction de Marise Lachapelle et Florence Dupré.

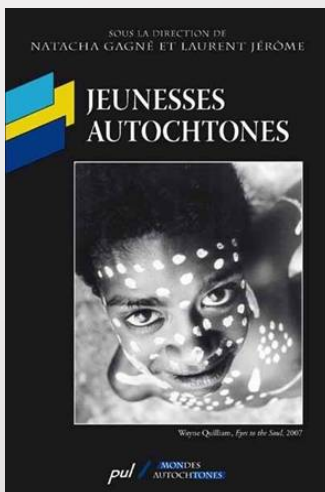


Les quatrième et cinquième numéros des *Cahiers du CIÉRA Cyberspaces et médiatisation des cultures* font écho au colloque annuel de 2008 et 2010. Le numéro 4 est consacré à la façon dont les différents acteurs, universitaires et autochtones élaborent,

interprètent ou contrôlent des récits du passé afin d'écrire leur histoire collective et penser leur cohabitation avec d'autres nations. Le numéro 5 aborde la question complexe de la construction et de la diffusion des identités autochtones dans les espaces virtuels, qui occupent une place de plus en plus importante dans les médias contemporains. Les *Cahiers du CIÉRA* publient les actes de colloques, de journées d'études et de séminaires organisés par les chercheurs du CIÉRA, ainsi que leurs projets d'ouvrages collectifs et des contributions ponctuelles. La publication des *Cahiers du CIÉRA* est également ouverte aux membres des Premières nations et aux Inuit, ainsi qu'à tous les chercheurs intéressés aux questions autochtones.

Lancement du livre *Jeunesses autochtones. Affirmation, innovation et résistance dans les mondes contemporains, Québec et Rennes, PUL et PUR*, sous la direction de Natacha Gagné et Laurent Jérôme

« La jeunesse, c'est la création de l'esprit » affirmait Johnny Jean-Pierre, un jeune Innu de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam, au Québec. Mais que signifie être jeunes et autochtones aujourd'hui ? Quelles sont leurs expériences des mondes contemporains ? Quels sont leurs projets, leurs visions du monde, leurs espoirs ?



Alors que les jeunes autochtones sont les premières victimes du racisme et de la discrimination à l'endroit de leurs communautés et qu'ils sont aux prises avec de nombreux problèmes sociaux, ils sont aussi à considérer comme des agents culturels et sociaux compétents. Loin d'incorporer passivement les valeurs, les schèmes et les significations socioculturelles véhiculés au sein de leur société comme de la société dominante, les jeunes autochtones participent activement à la transmission et à la transformation des mondes auxquels ils prennent part.

Comment, de quelle manière et dans quels lieux les jeunes autochtones prennent-ils la parole ? Quelles sont leurs demandes en termes d'autonomie, de droits, de liberté ? Comment fait-on l'expérience du monde quand on est Atikamekw, Chiapanèque, Kanak, Maaori, Quechua ou Maya ? Voilà quelques-unes des questions explorées dans cet ouvrage.

Avec une préface de Mona Belleau et des contributions de Sophie Barnèche, Marie-Pier Girard, Marie-France Labrecque, Sabrina Melenotte, Sylvie Poirier et Marie Salaün.

Résumés des Communications

Michelle Audette

Vice-présidente de l'Association des Femmes autochtones du Québec

Sans titre

Alexis Baudet

Étudiant à la maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Le contact, le choc et son écho : étude sur l'éventualité d'une ethnogenèse intra-amérindienne des Malécites dans l'Est du Canada (1600-1850)

Les Malécites sont-ils une création de la colonisation? À l'instar des Micmacs et des Abénaquis avec qui ils partageaient un territoire situé aux abords de la rivière Saint-Jean, les Malécites durent s'adapter à l'arrivée des Européens, et à plus forte raison quand ceux-ci se mirent à exploiter le territoire. Les autochtones devinrent des alliés commerciaux, puis d'habiles guerriers pour faire contrepoids aux pressions anglaises dans la région.

Cette communication propose d'explorer le cas particulier des Malécites, dont l'ethnonyme apparaît relativement tard en Nouvelle-France (1690), s'affirme au moment de la création des réserves au milieu du XIX^e siècle, disparaît par la pression de la colonisation Euro-canadienne et puis réapparaît finalement en 1988. Que se cache-t-il derrière un parcours aussi singulier? Une étude minutieuse des débuts de la colonisation jusqu'à la création des réserves devrait nous donner quelques pistes de réflexion.

Nicolas Beauclair

Étudiant au doctorat en littérature hispanique, UdM

Épistémologies autochtones et littérature de source orale : défis pour la création d'éthiques interculturelle-écologiques

Les problèmes et défis éthiques reliés à la mondialisation sont plus visibles que jamais depuis quelques années. Les jeux de pouvoir asymétriques et les problèmes écologiques nous démontrent de plus en plus notre difficulté à habiter le monde de manière responsable et respectueuse. Pour cela, des projets et réflexions éthico-politiques me paraissent nécessaires pour repenser nos relations avec les diverses entités et composantes du monde.

Pour répondre à cette problématique, je propose, à un niveau théorique, la formation d'éthiques interculturelle-écologiques qui prendraient en compte les réflexions morales occidentales tout comme celles des peuples « périphériques ». De manière plus pratique, je propose l'étude de discours issus des Premières Nations, posant que de ces discours se dégagent des horizons théoriques, pratiques et éthiques qui sont, non seulement valides dans le secteur des connaissances et comportements autochtones, mais aussi susceptibles de contribuer à répondre aux défis contemporains de la vie en commun et de l'environnement.

Ma communication exposera, premièrement, certaines théories postcoloniales qui montrent l'héritage colonial de la mondialisation pour, ensuite, analyser un texte de source orale autochtone colonial des Andes péruviennes, le Manuscrit de Huarochirí, afin d'en dégager des principes éthiques qui me semble répondre aux défis de la mondialisation.

Stéphanie Béreau

Postdoctorat, Université de Concordia

Le projet de recherche du CRSH sur les conseils de bande autochtones du Québec

L'objectif de ma communication est de présenter le projet de recherche sur les conseils de bande autochtones du Québec subventionné par le CRSH. Le directeur de ce projet est Alain Beaulieu, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la question territoriale autochtone de l'UQAM et trois professeurs sont associés au projet : Jean-Philippe Warren (Université de Concordia), Denys Delâge (Université Laval) ainsi que Martin Papillon (Université d'Ottawa). Ce projet entend éclairer, à travers l'étude de l'implantation et du fonctionnement des Conseils de bande au Québec, les transformations ayant marqué la culture politique autochtone depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Imposées en vertu de la *Loi sur les Indiens*, ces structures politiques ont été peu étudiées jusqu'ici, alors qu'elles ont, en fait, bouleversé de manière radicale les rapports de pouvoir à l'intérieur des communautés autochtones et ont joué un rôle clé dans le processus qui a conduit à la mise en tutelle des Premières Nations. Afin d'expliquer les objectifs et les premiers résultats de la recherche, nous organiserons notre présentation en trois temps. Nous nous interrogerons d'abord sur la pertinence de la recherche dans le contexte scientifique actuel. Nous présenterons ensuite les objectifs de la recherche et les méthodes utilisées pour les atteindre. Nous terminerons par une courte présentation du travail effectué au cours de la première année et des premiers résultats de la recherche.

Maude Calvé-Thibault

Étudiante à la maîtrise en communication, UQAM

La vidéo pour le changement et l'empowerment dans la communauté Atikamekw d'Opitciwan

Dans un contexte où l'on parle plus souvent des problèmes vécus par les communautés des Premières Nations que des forces et des savoirs locaux, le présent projet de mémoire propose de s'intéresser à l'appropriation de la vidéo comme outil d'expression, de transmission, d'émancipation par les jeunes, à travers l'expérience du projet Wapikoni Mobile au sein de la communauté Atikamekw d'Opitciwan.

La communauté d'Opitciwan collabore avec la Corporation Wapikoni Mobile depuis l'été 2004. Au fil des années, la communauté a su s'approprier le projet, suscitant un intérêt et une implication importante de la communauté et des jeunes à travers le processus de création.

Voulant poursuivre le processus de mobilisation et de participation déjà en place dans la communauté, nous nous sommes intéressés à la recherche-action participative afin de guider l'action. En nous appuyant sur les activités 2009-2010 du projet Wapikoni Mobile à Opitciwan, nous avons engagé un processus de réflexion collective sur les processus d'empowerment, de changement et d'appropriation qui émergent de la création vidéo, à partir d'une démarche créative, collective et participative. Dans cette présente communication, nous vous présenterons l'état de la démarche, à partir d'une brève présentation des activités réalisées et des lignes directrices guidant la recherche.

Daniel Chartier

Professeur études littéraires, UQAM

Nelly Duvicq

Étudiante au doctorat en études littéraires, UQAM

La mise en valeur du patrimoine écrit du Nunavik

La littérature inuit écrite, et plus particulièrement celle du Nunavik, vit aujourd'hui, au 21^e siècle — à l'ère du livre numérique, du Web, des blogues et autres instantanés discursifs — une éclosion irréversible. Pour qui l'observe, cette littérature, encore en formation, est un cas fascinant et hautement complexe de l'époque contemporaine où se vit la vive concurrence de toutes les formes de diffusion du littéraire, dans un mélange entre l'oral et l'écrit qui ne se consume pas (et qui ne se consumera peut-être jamais, à en voir les prestations orales contemporaines, telles celles du *spoken word* ou des joutes orales).

L'objectif de cette communication est de présenter les travaux en cours dans le cadre du projet de « Mise en valeur du patrimoine écrit du Nunavik », une initiative financée (2008-2011) par l'Année polaire internationale et réalisée au Laboratoire internationale d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, de l'Université du Québec à Montréal, en collaboration avec l'Institut culturel Avataq, la Société Makivik, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, les Presses de l'Université du Québec et l'Université McGill. Il sera notamment question de deux importantes initiatives de numérisation du patrimoine (concernant BAnQ, Avataq et Makivik), de la création d'une collection d'ouvrages en français sur le Nunavik, de la publication d'une première anthologie de la littérature écrite du Nunavik ainsi que d'une Bibliographie des périodiques inuits du Canada, ainsi que d'un projet de synthèse historique sur l'émergence d'une littérature inuite au Nunavik.

Denys Delâge

Professeur retraité et associé, Département de sociologie, Université Laval

Les Premières Nations et la Guerre de la Conquête 1754-1765

Comment désigner cette guerre en Amérique opposant Français, Amérindiens, Britanniques de 1754 à 1765 ? Guerre de Sept Ans (1756-1763) selon sa durée en Europe ? French Indian War du point de vue des Britanniques ? Guerre de la Conquête selon celui des Canadiens ? Quelle période ? Les guerriers des Premières Nations ont combattu pour la défense de leurs pays contre l'invasion européenne de 1754 à 1765, c'est-à-dire, après la défaite française, encore cinq ans sous le leadership de Pontiac. Au cours du conflit, la majorité des nations se sont rangées du côté des Français jugés moins menaçants et capables de les soutenir. Les tensions furent néanmoins nombreuses entre alliés. Pour vaincre les Français dont la force tenait à leur alliance avec les Amérindiens, les Britanniques ont travaillé avec succès à briser celle-ci. La participation amérindienne à cette guerre fut majeure : raids de frontières, petite guerre, embuscades, rôles d'éclaireurs et d'espions. Les guerriers ont toujours refusé leur intégration dans les troupes et la manière européenne de faire la guerre. Ils ont été 1200 à 1800 à défendre Québec en 1759. Les sources distinguent régulièrement troupes régulières d'une part et, de l'autre, «Canadiens et Sauvages». Les Canadiens ont combattu l'envahisseur avec la dernière énergie. Une identité canadienne a émergé et la proximité physique et culturelle avec les Amérindiens en constitue un trait certain. Cela fut source de tensions pour les conquis placés dans l'œil du vainqueur dont la tradition était celle de l'apartheid, non pas du métissage. Enfin, si les Canadiens furent conquis, les Amérindiens ne le furent pas, cependant leur position dans le rapport de force s'en trouva grandement affaiblie.

Yvonne da Silveira

Professeure-chercheure, UQAT

Gisèle Maheux

Professeure-associée, UQAT

Suzy Basile

Chargée de projets de dossiers autochtones, UQAT

Mireille Sioui

Wendake

Processus d'élaboration d'un programme de formation à l'enseignement d'une langue seconde en contexte autochtone : une expérience de collaboration université/milieu

Dans la foulée de la mise sur pied du projet *Yawenda La revitalisation de la langue huronne-wendat* (Dorais, 2007), l'idée de créer un programme de formation à l'enseignement d'une langue seconde en contexte autochtone a émergé de discussions d'une rencontre de travail de l'équipe-éducation associée à Yawenda. Deux membres de l'équipe-éducation, professeures du Département des sciences de l'éducation de l'UQAT, ont accepté de travailler à un tel programme. Une équipe de base de recherche en vue de l'élaboration du programme, composée de ces deux professeures, d'une employée de l'UQAT, et du responsable huron-wendat du projet Yawenda s'est alors constituée. Des contacts ont été établis avec plusieurs communautés francophones des Premières Nations du Québec et un travail constant de collaboration s'est fait du début à la fin du processus d'élaboration du programme qui est enseigné depuis l'hiver 2009.

Le but de notre communication est de décrire le processus de développement de ce programme en partenariat université- Premières-Nations et d'en dégager quelques considérations par rapport aux besoins de formation auxquels il veut répondre.

Mélanie Deslauriers

Étudiante à la maîtrise en sociologie, Udm

Gérard Duhaime

Professeur en sociologie, Université Laval

Claire Durand

Professeur en sociologie, Udm

Dépasser les limites des comparaisons nationales : pour une analyse micro ciblée de la situation socioéconomique des Premières nations du Québec

Les comparaisons nationales entre populations autochtone et allochtone dressent un portrait relativement grossier de la situation socioéconomique des Autochtones en contexte canadien. Ce type de comparaison occulte l'hétérogénéité existante dans les conditions de vie des diverses collectivités. Développé depuis peu, l'indice de bien-être des collectivités (IBC) permet de dépasser les limites de ces comparaisons nationales. Effectivement, cet indice composite, inspiré de l'indice de développement humain (IDH), englobe quatre dimensions (éducation, activité et emploi, revenu et logement) jugées centrales dans la quantification du bien-être. Il offre ainsi la possibilité d'explorer plusieurs champs, tout en permettant d'opérer une hiérarchisation des collectivités selon un indice global. S'inspirant des recherches de Duhaime et Godmaire (2002) et de McHardy & O'Sullivan (2004), la recherche présentée vise à tracer un portrait plus juste de la situation des collectivités amérindiennes situées au Québec en effectuant une comparaison entre ces dernières et les autres collectivités

avoisinantes faisant face à des conditions économiques similaires. La présentation conclut sur les limites inhérentes à l'utilisation d'un indice composite.

Marie-Ève Drouin-Gagné

Étudiante à la maîtrise en sciences des religions, Udm

Conceptions andines du monde comme phénomène de civilisation

À la lumière de mes recherches de maîtrise et à partir de la définition des *worldviews* d'Ikenga-Metuh (1987), la présentation vise à ouvrir une discussion sur les difficultés du décentrement civilisationnel facilitant un dialogue inter-conceptions du monde, lors de rencontres altermondialistes internationales. Pour illustrer cette problématique, je questionnerai, d'abord, l'enracinement des discours modernistes et postmodernistes du Forum social mondial dans des conceptions occidentales du monde et le défi que présentent les conceptions autochtones andines pour ce mouvement altermondialiste. Puis, à partir d'une réflexion sur différentes visions de l'histoire civilisationnelle (rapports mythes-histoires, Rist 1988) des peuples andins et sur la destruction des traces de leur histoire, j'exposerai les difficultés que pose la prise en compte de conceptions du monde des civilisations andines (familles de cultures : Mauss, 1929) et pourquoi j'ai choisi d'explorer les conceptions du monde du *Tawantinsuyu*, au moment du choc avec l'empire espagnol. Le défi principal de ce décentrement est de savoir reconnaître ce qui appartient aux traditions et aux modernités de différentes civilisations (changements et reproductions, Watzlawick et al., 1975), sans projeter dans l'universalisme ce qui est de l'ordre d'expériences, de connaissances et de conceptions du monde particulières.

Benoit Éthier

Étudiant à la maîtrise en anthropologie, Université Laval

Acquisition et transmission des savoirs/pouvoirs liés à l'univers forestier chez les Manawan iriniwok (Atikamekw de Manawan)

Dans le cadre de cette présentation, je ferai état de l'avancement de mon projet de maîtrise portant sur l'acquisition et la transmission des savoirs liés au territoire de chasse chez les Atikamekw de Manawan (Manawan iriniwok). Mon vécu à Manawan m'a démontré comment l'expérience empirique est essentielle au développement des connaissances liées aux activités en forêt. Ce mode d'apprentissage répond à des valeurs fondamentales comme l'autonomie et la responsabilisation de l'individu et à des principes de complémentarité et de réciprocité. Ces codes moraux, qui font partie d'un «savoir commun», demeurent au fondement de l'expérience humaine et du droit coutumiers atikamekw. À partir d'exemples issus de mon expérience de terrain, je discuterai du lien étroit qui existe entre les concepts de savoir et de pouvoir. J'expliquerai en quoi et comment les savoirs et les pouvoirs (autorités) liés aux activités traditionnelles en forêt se développent et sont distribués au sein des réseaux sociaux atikamekw.

Anirban Ghosh

Étudiant à la maîtrise en anthropologie, Université Laval

« Discovering Québec » : l'expérience des Réfugiés Rohingya de Birmanie

Mathieu Gagnon

Étudiant à la maîtrise en philosophie, Université Laval

Enquête sur le mépris

Si les outils du colonialisme sont nombreux, celui qui instaure la possibilité même du colonialisme en le légitimant est un outil immatériel, c'est le mépris de l'Autre. Au-delà des dégâts causés par les diverses manifestations du colonialisme, le mépris, implicite à la plupart des outils coloniaux, cause en lui-même des dégâts, surtout lorsque ce mépris est intériorisé par le colonisé. Manque de confiance en soi, en ses capacités, difficulté à se projeter dans le futur, représentation négative de soi : ce sont là des conséquences psychologiques que l'on peut relier à l'expérience du mépris.

En suivant le modèle de l'enquête éthique proposé par John Dewey dans *Reconstruction in Philosophy*, et en me basant sur les travaux d'Axel Honneth sur la reconnaissance, je veux proposer des améliorations à apporter à notre relation avec les Premières Nations en comprenant tout d'abord le vice qui est au cœur de celle-ci. En analysant certaines manifestations historiques du mépris envers les autochtones, et en explicitant son fonctionnement comme instrument de domination, j'examine si, malgré les changements de vocabulaire légitimant la relation coloniale (ex. : christianisation, civilisation), il demeure une même dimension de mépris dans l'attitude des gouvernants face aux Premières Nations, niant leur droit ou leur capacité à s'autodéterminer.

Anne-Marie Genin-Charrette

Étudiante à la maîtrise en droit, Université Laval

La gouvernance autochtone en milieu urbain au Québec : Étude de cas des centres de Montréal et Val d'Or

La communication a comme objectif de présenter mon projet de recherche réalisé dans le cadre de ma maîtrise en droit à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, soit la problématique étudiée et la méthodologie envisagée. La présence plus accrue des Autochtones en milieu urbain remet en cause les modèles institutionnels en place au pays, puisque nous constatons que ceux-ci sont systématiquement mis de côté par les autorités étatiques et autochtones. Depuis les années 1990, les chercheurs ont tenté de trouver des solutions pour pallier à leur manque de représentation au sein des instances autochtones traditionnelles et coloniales. L'une d'elles fût d'élaborer de nouveaux modèles de gouvernance qui pourraient satisfaire les aspirations et les besoins de ces Autochtones. Cette urbanisation est encore peu documentée au Québec comparativement à l'Ouest canadien. C'est pourquoi une étude sur les Autochtones en milieu urbain au Québec et leur lien avec la gouvernance nous apparaît d'un intérêt social clair. Pour ce faire, il est pertinent de retenir des centres possédant chacun des caractéristiques différentes et de vérifier sur le terrain l'application du modèle institutionnel. C'est pour ces raisons que les villes de Montréal et de Val d'Or ont été retenues pour notre recherche de nature exploratoire.

Anirban Ghosh

Étudiant à la maîtrise en anthropologie, Université Laval

L'ethnocide, en tant que projet stratégique du régime de la junte militaire birmane, a forcé la communauté Rohingya de quitter son village natal de la province de l'Arakan du Myanmar (Birmanie). Après avoir vécu deux décennies dans des conditions difficiles dans le camp de

réfugiés de Cox's Bazar (Bangladesh), cette communauté a finalement réussi à ouvrir un nouveau chapitre de son odyssée, en Amérique Française. Ils s'efforcent aujourd'hui de se reterritorialiser en participant à la société Québécoise.

Frédéric Hareau

Directeur, Partenariat stratégique et recherche, Jeunesse-Canada Monde

L'engagement des jeunes autochtones dans des projets de coopération internationale à Jeunesse Canada Monde – opportunités et facteurs de succès

Jeunesse Canada Monde est une ONG qui travaille auprès des jeunes du Canada et d'une quinzaine de pays partenaires en Asie, Afrique, Amériques, Antilles et Europe de l'est. Notre mission est d'accroître la capacité des gens, et plus particulièrement des jeunes, d'intervenir de façon dynamique dans le développement de sociétés justes, harmonieuses et durables.

Pour ce faire, nous offrons aux jeunes des programmes d'apprentissage expérientiel qui leur permettent d'acquérir des compétences tant au niveau du leadership, que de l'interculturel ou du développement. De nombreuses évaluations ont démontré l'impact positif de nos programmes sur les jeunes qui y prennent part.

Toutefois, force est de constater que nous ne rejoignons pas autant que possible tous les jeunes qui en bénéficieraient, en particulier, les jeunes Autochtones (Premières Nations, Inuits et Métis). Nos expériences nous ont démontré que pour pleinement bénéficier aux jeunes autochtones, les programmes devaient être modifiés que ce soit au niveau de leur approche pédagogique, contenu, déroulement, suivi et évaluation. Durant cette présentation, JCM partagera les leçons apprises et engagera un dialogue sur la recherche que nous entreprenons actuellement afin d'assurer que des programmes d'apprentissage expérientiel répondent mieux aux réalités et aux besoins des jeunes autochtones.

Anais Janin

Étudiante au doctorat en sociologie, UQAM

Pour un nouveau rapport à soi et aux autres : l'exemple des artistes amérindiens qui vivent à Montréal

Alors que l'année dernière j'avais présenté mon projet de recherche de thèse portant sur l'art comme expression identitaire chez les artistes amérindiens qui vivent à Montréal, je veux présenter cette année, vu que mon projet est bien avancé, les problèmes de méthodologie qu'une recherche de ce type engendre. J'envisage ici d'aborder la question de la méthodologie que l'on utilise lors de recherches sur ce sujet pour la questionner et réfléchir aux concepts que nous utilisons pour l'analyse du discours des personnes que l'on rencontre lors de notre recherche. Je veux poser la question de savoir si la méthodologie, encore utilisée couramment, convient toujours actuellement et si non comment la faire évoluer au regard du respect de la personne que l'on interroge. Je veux donc ici parler de mon chapitre portant sur la méthodologie de ma recherche et toute la problématique de la définition personnelle des individus, au regard de la définition officielle donnée par le gouvernement canadien, qui participeront à cette recherche.

Laurence Langevin,

Étudiante à la maîtrise en anthropologie, Udm

La pratique du théâtre chez les groupes autochtones du Québec

Il sera question pour mon projet de recherche de la pratique du théâtre chez les groupes autochtones du Québec et sur ses fonctions sociales et idéologiques (panindianiste) dans les communautés amérindiennes. Le théâtre, tel que nous le connaissons, n'est pas une pratique d'origine autochtone mais plutôt de provenance occidentale et transmis par le colonialisme. En effet, dès le 17^{ième} siècle, les Jésuites utilisaient le jeu théâtral comme outil d'évangélisation en mettant en scène des communautés autochtones dans des pageants recréant des scènes d'avènements religieux (Walsh 1994: 19-27). Cette utilisation sera perpétuée durant l'ère des pensionnats. De nos jours, le théâtre est devenu, semble-t-il, un puissant instrument d'affirmation identitaire pour les groupes autochtones, permettant à la fois de revendiquer leur « indianité » et de jouer un rôle dans la transmission de la tradition et de la mémoire ancestrale. Quant à moi, ce médium permet aussi d'entrevoir une culture, un discours, un mode de pensée qui se met en scène et qui se réactualise par le fait même. C'est une façon de critiquer et de s'autocritiquer, amenant les spectateurs et les acteurs à remettre en question ou à jeter un regard différent sur les structures sociales et les systèmes de représentations présents dans leur environnement. Pour observer et comprendre les fonctions actuelles des productions théâtrales autochtones (revendications, transmission de la tradition, théâtre de guérison, etc.) un terrain sera réalisé en collaboration avec une troupe de théâtre amérindienne du Québec (qui n'est pas encore précisée). Mon objectif est de pouvoir assister au processus de création impliquant à la fois la mise en forme d'un récit dramatique et sa mise en scène par des artistes autochtones. Ce terrain permettrait de voir les thématiques préoccupant les protagonistes liés au processus de création, leur vision de celles-ci et les moyens utilisés pour les mettre en scène.

Virginie Larivière

Étudiante à la maîtrise en science de l'environnement, UQAM

Mise en œuvre de stratégies d'adaptation en Arctique

En deuxième année de maîtrise, l'actuelle communication vise à présenter l'avancement de mon projet de mémoire sur la vulnérabilité et la capacité d'adaptation de la communauté inuite de Kuujuarapik et de la communauté crie de Whapmagoostui face aux changements climatiques. Adoptant le postulat que la vulnérabilité et l'adaptation d'un système relèvent d'une multitude de processus et de facteurs, tant biophysiques que sociaux, politiques, économiques et institutionnels, s'articulant au sein d'échelles allant de l'individu à l'inter-nation, ce projet s'inscrit dans la lignée des recherches de Neil Adger et Mick Kelly au Vietnam (Adger et Kelly, 1999; Kelly et Adger, 2000). Comprendre les liens existants entre l'impact environnemental et la prise en charge de l'adaptation, selon une perspective sociale et institutionnelle, est l'objectif principal de ce mémoire. Suivant une approche inductive, la collecte des données – notamment des entrevues semi-dirigées- s'est déroulée au cours d'un travail de terrain pendant le mois de septembre 2009. L'analyse des données vise à l'identification d'éléments catalyseurs et des défis actuels concernant l'applicabilité de stratégies d'adaptation dans la région nordique québécoise.

Shanie Leroux

Étudiante à la maîtrise en Travail social, UQAM

Les relations entre Autochtones et Allochtones en milieu urbain : le point de vue des Innus de Sept-Îles, Uashat et Maliotenam

Plus de la moitié des citoyens autochtones du Québec vivent en milieu urbain. Or, quoique partageant un territoire commun, les peuples autochtones et leurs concitoyens allochtones «tendent à poursuivre une existence parallèle», basée sur la simple coexistence (Goulet, 2006). La présentation portera sur la problématique et sur quelques premiers résultats d'une recherche menée à Sept-Îles dans le cadre de la maîtrise en travail social de l'Université du Québec à Montréal. Il s'agira d'exposer le point de vue de vingt-quatre participants innus de la région quant aux relations avec les Allochtones dans la ville de Sept-Îles et de proposer également quelques pistes d'intervention. La recherche s'appuie sur une approche clinique et interculturelle. La cueillette des données a été réalisée à l'aide de deux entretiens individuels exploratoires et de quatre entretiens de groupe. Elle tient également compte de l'observation participante réalisée dans le cadre de deux séjours sur le terrain.

Audrey Pinsonnault

Étudiante à la maîtrise en anthropologie, Université Laval

L'accouchement des femmes autochtones en Bolivie. Comment la rencontre entre les différents modèles médicaux est-elle vécue pendant la grossesse et au moment de donner naissance ?

En Bolivie, on observe depuis quelques années de profondes transformations sociales et politiques en faveur d'une valorisation accrue des différentes cultures autochtones auxquelles s'identifient plus de la majorité de la population. À l'heure actuelle, on sait que plus de la moitié des femmes Autochtones mettent au monde leurs enfants à domicile en dépit de la gratuité des soins de santé. On peut y voir une forme de résistance discrète des femmes autochtones face à l'encadrement des accouchements exclusivement sur le modèle biomédical, modèle qui nie certaines de leurs croyances et valeurs en plus de renforcer les inégalités ethniques entre autochtones et non-Autochtones. À partir des données recueillies sur le terrain au printemps 2009, je dresserai un portrait des expériences d'accouchement des femmes autochtones dans la région de migration rurale du Chapare qui est le noyau d'un des mouvements sociaux autochtones les plus influents au pays. Considérant que la médicalisation de la naissance est un important vecteur de valeurs qui sont propres à la société occidentale, la présentation amène une réflexion plus large sur la possibilité et la pertinence d'une réappropriation des pratiques biomédicales entourant la naissance par les populations autochtones.

Eva Segura

Étudiante à la maîtrise en sciences politiques, Université Laval

L'autonomie politique du Nunavik face à son autonomie économique.

Dans la littérature, le renouvellement du fédéralisme canadien par le Nord (Gary Wilson) et l'économie nordique sont en général étudiés séparément, même chez des auteurs reconnaissant, par exemple, le lien entre concurrence des nationalismes (fédéral, provincial, Inuit) et exploitation des ressources énergétiques (Éric Canobbio). Alors que la réalisation du projet d'autonomie du Nunavik n'est plus qu'une question de temps, il serait profitable de confronter l'une à l'autre et de s'interroger : l'économie du Nunavik lui permet-elle de soutenir son projet d'autonomie politique régionale ? Bref, l'autonomie politique du Nunavik est-elle économiquement viable ? Et quelle est la contribution économique du Nunavik à son autonomie ? Plus précisément, cette économie est constituée des économies de subsistance, sociale, mixte et de type capitaliste (Gérard Duhaime, Nicole Gombais, Martin Papillon).

L'économie de subsistance est rarement étudiée du point de vue de ses conséquences politiques ; elle l'est en termes socio-économiques, anthropologiques, psychologiques même, mais son lien avec l'autonomie politique n'est pas évident. Pourtant, il repose sur une contre-intuition : le développement de l'économie de subsistance (avec le programme d'aide aux chasseurs et la mise en place de congélateurs municipaux, au moment de la sédentarisation des Inuit et de l'augmentation de l'emprise de l'État Providence) n'implique pas forcément une augmentation de l'autonomie économique et potentiellement politique.

Catherine Sigouin

Étudiante à la maîtrise en travail social, UQAM

La place et les rôles des grands-mères Inuit dans les relations familiales intergénérationnelles

Depuis quelques années, la grand-parentalité fait l'objet d'études fort intéressantes au Québec (Darveau, 1994; Lefebvre, 1996; Olazabal et Desplanques, 2009) comme en France (Attias-Donfut et Segalen, 2007) et aux États-Unis (Hayslip, Shore, et Henderson, 2000). On ne peut en dire autant des grands-parents autochtones sur lesquels il existe très peu de littérature (Mutchler et al., 2007). Pourtant, ils sont reconnus pour leur implication majeure dans le système familial (Fuller-Thomson, 2005; Bahr, 1994), à travers la prise en charge des petits-enfants, notamment. Ces personnes vieillissantes, les femmes en particulier, prennent donc sur elles de replonger dans ce que les anglais nomment avec justesse le «parenthood», c'est-à-dire ce temps et cet «état» à la fois de responsabilités et d'éducation mais aussi de soins, d'attentions et d'inquiétudes. Qui sont ces grands-mères, ces femmes d'expérience, détentrices de savoirs uniques, témoins des événements historiques marquants pour plusieurs générations, qui assument, dans des conditions de grande précarité, une multitude de fonctions au sein de la famille? La présentation portera sur les résultats préliminaires d'un projet de mémoire visant à connaître le point de vue des grand-mères Inuit d'Inukjuak sur leur place et leurs rôles au sein de leur famille et dans les relations intergénérationnelles.

Sara Smith

Étudiante au doctorat en littérature, Udm

Peuples autochtones et pensée coloniale : Étude de manuels scolaires « multiculturels » d'études sociales.

L'histoire canadienne figure comme un élément obligatoire dans les programmes d'éducation primaire et secondaire de chacune des treize juridictions provinciales du Canada. Avec l'exception de l'Ontario, qui offre des cours d'histoire canadienne à part, les provinces et les territoires ont incorporé l'enseignement de l'histoire canadienne ou « nationale » dans le cadre d'une matière intitulée « études sociales ». Cette matière scolaire constitue un sujet transdisciplinaire qui prend en charge la formation de citoyens nationaux au Canada. Ainsi, elle est impliquée dans la socialisation des jeunes canadiens, tout en donnant une introduction aux fondements conceptuels et méthodologiques des sciences humaines (Case 1997 ; Clark 2007). Ceci inclus une tentative d'incorporer, dans l'esprit du multiculturalisme, l'histoire amérindienne, même si celle-ci n'apparaît que comme un thème parmi d'autres (Clark 83-84). Ainsi, la présente étude vise à analyser trois manuels scolaires qui correspondent aux 9^e, 10^e et 11^e années d'études secondaires et qui sont donc dirigés à un public d'adolescents âgés de 14 à 17 ans : *Pathways : Civilizations through Time* (Cranny 1998), *Crossroads : A Meeting of Nations* (Cranny 1998) et *Horizons : Canada Moves West* (Cranny et al. 1999). En particulier, l'étude examinera et interprétera les présuppositions, les lieux

communs, et d'autres sous-entendus que ces textes reproduisent par rapport aux peuples autochtones du Canada, ce qui, je crois, démontre la persévérance de la « pensée coloniale ».

Elena Totonova

Professeur à la chaire « les relations internationales économiques » de l'institut financier et économique de l'université de Yakoutsk, Russie

Les particularités régionales et les tendances de Développement du tourisme sur le nord de la Russie

Cette communication présente le développement du tourisme comme une direction économique empruntée au Nord de la Russie favorisant le développement social et économique de la région. Cette dernière est reconnue pour son potentiel de développement et le tourisme peut constituer une forme alternative aux activités économiques habituelles. Inévitablement, cela entraîne des transformations dans les pratiques traditionnelles et dans les modes de vie des peuples autochtones qui habitent le Nord de la Russie.

Jean-François Vachon,

Étudiant au doctorat en histoire, Université de Sherbrooke

L'évolution sémantique du terme « métis » chez les organisations autochtones au Québec (1969 à aujourd'hui)

Le terme « métis » n'a pas toujours eu la même signification chez les organisations autochtones au Québec. En fait, ce n'est que depuis 1992, et surtout depuis 2003, que des organisations affirmant représenter des « métis » considèrent qu'un « métis » est un individu membre d'un groupe distinct des autres peuples autochtones. Avant cette période, un « métis » était considéré comme un « métissé », c'est-à-dire comme un individu d'ascendance mixte ou encore comme l'enfant métissé d'une indienne ayant perdu son statut suite à son mariage avec un non-autochtone. Le terme « métis » était aussi souvent confondu avec l'expression « Indiens sans statut » au point que les deux termes semblaient presque des synonymes.

Remerciements

Pour la septième année consécutive, le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) et l'Association étudiante autochtone de l'Université Laval (AÉA) organisent un colloque dont l'objectif est de réunir durant deux jours des participants d'horizons diversifiés, animés par un même souci de partage de leur expérience et de leurs réflexions.

Nous remercions chaleureusement tous les conférenciers et conférencières du colloque, ainsi que toutes les personnes qui nous ont soumis des propositions de communication. Nous remercions également tous les intervenants et intervenantes qui ont accepté avec enthousiasme notre invitation à venir s'exprimer et à participer aux tables rondes et sessions consacrées aux Enfances autochtones. Nous remercions enfin tous les présidents et présidentes de sessions qui ont accepté cette année encore d'organiser les débats.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont soutenus et aidés dans l'organisation de la soirée culturelle. Cet événement est une occasion de découvrir et de mettre en valeur les artistes des Premières nations, Inuit et Métis. Nous remercions donc tous les artistes qui ont accepté de participer et nous saluons leur extrême générosité et leur soutien à notre initiative. Nous remercions également toutes les personnes des réseaux autochtones et médiatiques qui ont accepté de diffuser l'information.

Nous exprimons par ailleurs toute notre gratitude à nos partenaires financiers, dont la confiance a cette année encore rendu possible la réalisation du colloque et de la soirée culturelle : le Secrétariat aux affaires autochtones; le Secrétariat à la jeunesse; le Département d'anthropologie de l'Université Laval; la Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée; le Vice-rectorat à la recherche et à la création de l'Université Laval ; la Cadeul et l'Aelies ; le Bureau de la vie étudiante de l'Université Laval ; l'Association *Inuksintiit Katimajit Inc.*

Nous tenons tout particulièrement à remercier le Musée de la Civilisation pour le généreux prêt d'objets liés au monde de l'enfance.

Comme chaque année, la réalisation de cet événement ne serait pas possible sans l'implication, l'enthousiasme à toute épreuve et l'aide incomparable de Lise G. Fortin, adjointe administrative du CIÉRA. Merci aussi à Frédéric Laugrand, directeur du CIÉRA, pour sa disponibilité, son écoute et son soutien constant à l'entreprise menée par le comité organisateur. Nous souhaitons adresser des remerciements tout particuliers à Véronique Audet qui, avec brio, chaque année, ouvre la scène à de nouveaux talents autochtones. À l'ensemble du comité organisateur enfin, un grand merci pour votre implication généreuse et votre réflexion créative !

Nous souhaitons à tous les participants un excellent colloque. Nous espérons des retombées à la fois scientifiques, politiques et amicales.

Le comité organisateur 2010

Véronique Audet, CIÉRA, Doctorat en anthropologie.

Marie Belleau, AÉA, Baccalauréat en Droit.

Carole Cancel, CIÉRA, Doctorat en Anthropologie.

Cléodor Diabone, CIÉRA, Maîtrise en Anthropologie.

Florence Dupré, CIÉRA, Doctorat en Anthropologie.

Benoît Ethier, CIÉRA, Maîtrise en Anthropologie.

Marie-Claude Hervieux, AÉA (présidente), Baccalauréat multidisciplinaire.

Lisa Koperqualuk, CIÉRA, Maîtrise en Anthropologie.

Marise Lachapelle, CIÉRA (Coordonnatrice), Doctorat en Anthropologie.

Jorge Legoas, CIÉRA, Doctorat en Anthropologie.

Jean-Philippe Miller-Tremblay, CIÉRA, Baccalauréat en Anthropologie.

Cécile Pachocinski, CIÉRA, Doctorat en Anthropologie.

Antoine Pastré, CIÉRA, Maîtrise en Science politique.

Fabien Pernet, CIÉRA (Coordonnateur), Doctorat en Anthropologie.

Eva Segura, CIÉRA, Maîtrise en Science politique.

Delphine Théberge, CIÉRA, Maîtrise en Anthropologie.

Marie-Laure Tremblay, AÉA, Maîtrise en Anthropologie.

Les Cahiers du CIÉRA

Abonnement annuel

Réguliers	20\$
Étudiants*	15\$
Organismes et institutions	25\$

* Avec preuve

Achat par numéro**

No.1 : <i>Défis de l'éducation chez les Premières nations et les Inuit</i>	épuisé
No.2 : <i>La restitution du patrimoine matériel et immatériel : Regards croisés Canada/Mélanésie</i>	10\$
No.3 : <i>La négociation politique : Conciliations et contradictions</i>	10\$
No.4 : <i>L'histoire des nations au Québec et au Canada: un travail en chantier.</i>	10\$
No.5 : <i>Cyberespaces et médiatisation des cultures</i>	10\$

** Il faut ajouter des frais de manutention de 2\$

Mode de paiement :

Par carte de crédit (appeler au 418-656-7596)

Par chèque à l'ordre de l'*Université Laval*,

Posté à l'adresse suivante :

CIÉRA
Université Laval
0450 - DKN
1030 avenue des sciences humaines
Québec, QC
G1V 0A6

(418) 656-7596

ciera@ciera.ulaval.ca

www.ciera.ulaval.ca

Enregistrement du colloque sur format audio et vidéo

Cher(e) participant(e) au Colloque du CIÉRA-AÉA 2009,

Le comité organisateur du colloque tient à vous informer que cette année, toutes les communications seront enregistrées sur format audio et vidéo, pour une utilisation ultérieure (publication d'un Cdrom ou mise en ligne sur le site internet du CIÉRA).

Cette initiative vise à offrir une meilleure visibilité aux communications des participants, et ce dans la durée.

Si toutefois vous ne souhaitez pas que votre intervention fasse l'objet d'un enregistrement, vous pouvez simplement remplir le formulaire ci-dessous et le remettre à un membre du comité organisateur (conservez ce reçu).

Merci.

Le Comité organisateur

COPIE DU PARTICIPANT

Formulaire de désistement concernant _____,

Signature de l'intervenant(e) _____ Date ____ / ____ / ____

Initiales du membre du comité en guise d'accusé de réception _____

Découper ici _ _ _ _ _

COPIE À REMETTRE À UN MEMBRE DU COMITÉ

Formulaire de désistement

Je soussigné(e) _____

Ne souhaite pas que mon intervention au Colloque du CIÉRA 2009 soit enregistrée.

Formulaire remis à _____, membre du comité organisateur (initiales) ____

Signature de l'intervenant _____ Date ____ / ____ / ____